

Commerce international : Malaisie



© CCI Franco-Malaisienne

En Malaisie, l'innovation constitue un atout important

Avec ses 27 millions d'habitants au pouvoir d'achat attractif, sa stabilité institutionnelle, la Malaisie reste un pays attractif malgré la crise, et un marché très concurrentiel, précise dans cet entretien Peer de Jong, Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie Franco-Malaisienne.

Quelle est votre analyse de la Malaisie ?

L'Asie, qui, démographiquement, représente la moitié de la planète, constitue un pôle en pleine explosion. De son côté, la Malaisie, avec ses 27 millions d'habitants, ancienne colonie britannique, constituée de deux territoires principaux, l'un au sud de la Thaïlande et l'autre au Nord de l'île de Bornéo, est un formidable tremplin pour prendre pied sur le continent.

Dans cette monarchie constitutionnelle, stable depuis son indépendance, il y a un peu plus de cinquante ans, membre du Commonwealth, anglophone, le secteur financier est très dynamique, dominé par les Britanniques.

Dans ce pays à majorité musulmane, connecté au Moyen-Orient, depuis le 11 septembre 2001, les habitants du Golfe viennent nombreux passer leurs vacances d'été ; auparavant ils se rendaient plutôt en Amérique.

La principale production agricole est l'huile de palme, utilisée



© DOR

Peer DE JONG,
Président de la
Chambre de
Commerce et
d'Industrie Franco-
Malaisienne

notamment en chimie. Dans le domaine énergétique, la société Petronas compte parmi les huit premières entreprises mondiales. La troisième source de revenus est le secteur micro-électronique, qui résiste pour l'instant à la concurrence d'autres pays asiatiques.

Avec ses 77 ports, c'est aussi une place financière très active, bien notée par la Banque Mondiale.

Sur ce marché, très concurrentiel, l'innovation constitue un atout important.

Quel rôle joue la chambre de commerce que vous présidez ?

Elle est adhérente à l'UCCIFE qui regroupe une centaine de Chambres de Commerce et d'Industrie Françaises à l'Etranger. Elle est l'émanation de femmes et d'hommes qui savent ce que c'est que de signer un contrat, qui vivent au quotidien le risque économique.

L'Asie est le terrain d'une forte concurrence de sociétés de tous pays, s'y joue aussi la confrontation intra-européenne.

La Malaisie n'échappe pas à cette règle. Dans ce contexte, notre chambre aide les dirigeants d'entreprises en leur donnant la bonne information au bon moment et en les épaulant.

Par exemple, quelles sont ses initiatives marquantes, dans un environnement où l'information économique est à la fois abondante et accessible ?

A l'occasion de ses «journées pays», elle se rend dans les CRCI en France pour présenter les opportunités d'affaires en Malaisie. Par la suite, à la demande des entreprises françaises, elle conduit des délégations d'affaires en Malaisie. Développer un projet dans ce pays nécessite une bonne préparation. Avant toute décision



© CCI Franco-Malaisienne

importante, il faut s'informer, se rendre sur place et faire appel à un consultant. A l'occasion d'un séminaire sur l'énergie qui s'est tenu récemment à notre initiative, une douzaine d'entreprises françaises, groupes industriels et PME, sont venues à Kuala Lumpur. Pendant 24 heures, les participants ont reçu des informations générales, avant de rencontrer leurs homologues, une vingtaine de rendez-vous personnalisés étant planifiée sur deux jours.

Troisième étape, lorsque l'entreprise souhaite s'implanter localement, nous lui fournissons un service complet qui va de la location de bureaux aux structures juridiques pour entreprendre. Notre but : permettre de limiter la prise de risques pour un maximum de résultats. Nous guidons aussi les Français qui nous consultent pour les questions familiales, l'inscription au Lycée français par exemple. Enfin, en dehors de ces services essentiels, nous organisons diverses manifestations, des tournois de golf au gala annuel qui représentent autant d'occasion de contacts.

Quels écueils spécifiques peut rencontrer un Occidental en Malaisie ?

La Malaisie est plus européanisée qu'on ne l'imagine. Sur le plan institutionnel, elle ne



© CCI Franco-Malaisienne

présente pas de particularités majeures pour un Européen ; avec un Etat stable, un marché porteur, solvable, sans problèmes de corruption. Le coût de la vie est inférieur à celui de Singapour ou d'Hanoi, le pays dispose d'une infrastructure hôtelière développée. L'administration est simple, la taxation sur les bénéficiaires est faible, à hauteur de 23% du chiffre d'affaires. Les deux tiers des entreprises qui y sont actives choisissent de s'implanter.

C'est aussi un environnement très différent. Les Français manquent de culture du réseau, or, ici, il joue un rôle majeur. A cet égard, certaines décisions ne sont pas opportunes. Ainsi, en supprimant brusquement

son réseau de sous-traitants, comme on l'a vu récemment, un groupe international prend le risque de perdre un maillage essentiel. Pour croître, il faut accepter que, dans son sillage, des sociétés de petite taille se développent elles aussi... De leur côté, les entrepreneurs individuels doivent faire preuve de prudence ; l'Asie comme la Malaisie est le lieu du business à l'état pur. Or, certains Français nouvellement implantés, parce qu'ils n'ont pas encore acquis les repères culturels, peuvent y être victimes du syndrome asiatique, se montrer trop enthousiastes, alors qu'il faut savoir garder la tête froide en affaires...

Quel est l'impact de la crise actuelle sur la Malaisie ?

La crise actuelle a pour l'instant relativement peu de conséquences en Malaisie. Le pays a retenu les leçons de celle de 1997, il a su se doter des outils nécessaires face à une telle conjoncture. L'émergence d'une classe moyenne importante et d'une économie qui s'appuie sur les besoins réels et non la spéculation, ont permis de maintenir une croissance au taux de 1,5% en 2008. Quant à la balance commerciale avec la France, elle est plutôt équilibrée grâce notamment à de gros contrats militaires comme l'achat de trois sous-marins en 2004. ■



© CCI Franco-Malaisienne